

LA VEILLE MULTILINGUE ET LE PROCESSUS DE TRADUCTION

Marilena MILCU, Assistant Professor, PhD, "Lucian Blaga" University of Sibiu

Abstract: In globalization era translator's profession, all its specific tasks, all areas of evolution and intervention of the specialist translator are in permanent transformation and evolution. Thanks to globalization and the development of the information age, a new concept has emerged - the multilingual social-media monitoring. The concept of multilingual monitoring covers quite a few distinctive types of "social-economical-media scanning", such as the medical monitoring, the technological and scientific monitoring, economic intelligence monitoring, the media monitoring, geopolitical monitoring, etc. , which are characterized by a continuous and very close observation of the information belonging to a certain specific domain, targeted to a specific topic. The activities of monitoring are rarely confined to national borders, the monitoring is often multilingual and implies translator's intervention who discovers, this way, new work opportunities and a multiplication of its basic functions by the assimilation of the research activity and a profound analysis of all information and data.

Keywords: social-media monitoring, monitoring translator, communication, information age

1. La veille multilingue : définition et particularités

Nous vivons dans une société de l'information que l'on veut maîtriser et exploiter au maximum et dans laquelle les technologies de l'information jouent un rôle fondamental. La société que nous fréquentons est une société de la connaissance qui nous oblige d'être mis en réseau, de diversifier nos connaissances et d'être au courant avec le raffinement des logiciels que l'on utilise chaque jour dans l'exercice de nos professions. Le métier de traducteur est, lui aussi, en constante évolution et transformation. Les tâches du traducteur deviennent de plus en plus complexes et diversifiées, son domaine d'action de plus en plus vaste. La veille multilingue est un domaine relativement nouveau qui désigne l'activité de « suivi informationnel » réalisée parallèlement en deux ou plusieurs langues sur un sujet ou un domaine particulier. Elle englobe plusieurs types de veilles spécifiques telles que la veille média, la veille juridique, la veille médicale, la veille technologique et scientifique, la veille géopolitique, la veille réglementaire, la veille économique ou encore l'intelligence économique. Ces différents types de veille se basent sur une recherche documentaire considérable, sur le traitement de l'information en plusieurs langues et sur l'utilisation de l'Internet et de la technologie de l'information. En conséquence, la fonction de « veille » est stratégique parce qu'elle permet à une institution, à une entreprise, à une organisation d'être au courant avec ce qui se passe dans son domaine d'activité et d'intervention et cela à une échelle globale et mondiale.

Dans ce contexte on peut affirmer que la société de l'information est aussi la société de la traduction, parce que la traduction est le moteur de la mondialisation et « la langue de l'Europe c'est la traduction » (Umberto Eco). Le métier de traducteur connaît des évolutions rapides basées sur la maîtrise et l'utilisation de l'information. Après avoir été longtemps limité dans des activités linguistiques, le traducteur est de plus en plus sollicité pour intervenir dans le processus de décision. Il doit rechercher et sélectionner l'information pertinente pour

la traduction et la diffusion car les langues et la traduction ont une fonction stratégique dans la société actuelle marquée par les tensions, les conflits, les problèmes identitaires et communautaires.

La veille est une activité continue et itérative de surveillance active de l'environnement technologique, commercial, géopolitique, afin d'en anticiper les évolutions, c'est un processus actif, dynamique, itératif, actualisé, ouvert et prospectif. Il existe plusieurs équivalents pour le terme français « veille », à savoir « monitoring », « scanning », « screening », « observation ». Mais, bien que symboliquement synonymes, les termes ne le sont parfaitement parce que « monitoring » suppose la surveillance à travers un « monitor », donc par l'intermédiaire d'un écran et c'est une activité orientée à travers un outil, le cas étant le même pour « screening » - « visualisation » ou « scanning » - « balayage ». La « veille », en français, par opposition à sa définition dans le Monde anglo-saxon où cette activité est basée sur la machine, suppose une activité orientée vers le facteur humain et la présence humaine.

La veille multilingue est « une activité de suivi informationnel effectuée simultanément en deux ou plusieurs langues et visant l'enrichissement des résultats de la recherche documentaire par une diversification linguistique des sources » (Guidère, 2006). Dans la veille ce qui est « multilingue » c'est le document à traiter, l'environnement et le rapport entre les langues, le locuteur, le récepteur, le processus et le produit. L'objectif de la veille est de préparer constamment la prise des décisions pour des sujets complexes et des problèmes difficiles à résoudre.

2. Types de veille multilingue et stratégique, étapes, acteurs et outils

La veille étend son domaine d'action sur plusieurs domaines d'intérêt stratégique, tels le juridique, les médias, la communication, la technologie, etc.

2.1. La **veille médias** ou marketing est une pratique de plus en plus large qui se situe à la base de tous les types de veille. C'est « la veille des veilles » et se définit par un suivi des informations traitées par différentes sources médiatiques, ciblées en fonction d'un sujet déterminé. La veille médias a un motto : « s'informer maintenant pour mieux agir demain » et c'est une veille portant sur les marchés et la communication commerciale, dans plusieurs aires linguistiques – caractéristiques, besoins, tendances du marché ; image de marque ; diffusion de l'image, publicité ;

2.2. La **veille juridique** est la veille portant sur les lois et les réglementations en vigueur dans différents pays et diffusés dans plusieurs langues concernant un domaine d'activité ou un sujet particulier comme la santé, la sécurité, l'alimentation, le tabac, l'environnement, etc.

2.3. La **veille technologique** est une veille portant sur les évolutions technologiques par le suivi des innovations et des types d'utilisation de la technologie en plusieurs langues, afin de repérer les acquis technologiques et scientifiques les plus récents.

2.4. La **veille géopolitique** vise la situation politique et les évolutions socioéconomiques internes à divers Etats et régions. On suit les partis, les rapports de force, les élections, les révoltes et rébellions, etc.

2.5. La **veille sociale** ou sociétale porte sur les phénomènes communautaires ou les problèmes de société et leur traitement dans différentes langues. Les problèmes visés seraient le

chômage, les drogues, le droit des femmes, l'avortement, l'égalité des sexes, les problèmes religieux.

2.6. La **veille concurrentielle** porte sur la surveillance de l'activité économique dans un secteur particulier, vise notamment la surveillance des concurrents, de leurs atouts et de leurs faiblesses. Ce type de veille est spécifique aux entreprises multinationales implantées dans plusieurs aires linguistiques et culturelles, par exemple L'Oréal, l'entreprise Renault, Michelin, Continental, etc.

2.7. La **veille brevet** porte sur les brevets déposés dans divers pays et langues, et permettant de suivre les informations et innovations techniques et les découvertes scientifiques.

2.8. La veille est un processus qui regroupe **plusieurs étapes**, telles l'audit, la collecte des données, l'analyse, la synthèse et la diffusion des informations. Un système de veille assure les fonctions d'acquisition interne et externe, de classification et de stockage, d'analyse, de traduction, de formatage et de diffusion. Les finalités de la veille sont la connaissance des évolutions de l'environnement, l'identification des menaces et des opportunités, l'appui à la prise de décisions, la dynamisation de toute organisation.

2.9. **Les acteurs** de la veille multilingue sont nombreux et se trouvent en permanente interdépendance. On a premièrement *les décideurs* qui demandent la veille et décident sur l'utilisation des informations collectées ; viennent ensuite *les observateurs* qui observent les informations et les données et signalent les nouveautés ; *les experts* valident la valeur et l'importance des informations collectées ; *les traducteurs* traduisent mais avant tout ils décident de tout ce qui est stratégique et significatif à traduire ; Les quatre acteurs de la veille ont en commun l'activité d'analyse des données. L'analyse des données permet de traiter un nombre très important de données et de dégager les aspects les plus intéressants.

2.10. Les **outils de la veille** multilingue se classifient en fonction de leur destination. Ainsi a-t-on : a) les outils de recherche et d'observation : moteurs de recherche, logiciels de suivi informationnel, agents, réseau d'experts ; b) les outils de collecte et d'analyse : logiciels de traitement automatique du discours, outils de tri et de classification ; c) les outils de traduction et de communication : moteurs et logiciels de traduction, outils de résumés automatiques à partir de gros volume de données ; Inutile d'expliquer que des systèmes experts sont développés pour chaque domaine.

3. Le traducteur veille

« Cet intérêt croissant pour les questions liées au partage et la diffusion de la connaissance à l'échelle mondiale a mis la traduction au cœur des préoccupations, celle-ci étant perçue comme le moyen le plus simple et le plus efficace pour promouvoir la diversité linguistique et culturelle. Dans les ensembles économiques où se côtoient plusieurs langues et cultures, aux traditions parfois séculaires, la traduction est le seul dénominateur commun qui permet le dialogue et l'inter-compréhension... Dans ce type de contexte mouvant, il ne s'agit plus simplement de 'traduire l'autre' mais de 'veiller sur l'autre' dans tous les sens du terme : veiller sur son bien-être mais aussi surveiller les menaces éventuelles contre la paix et la sécurité. Etant en contact direct avec les productions en langue étrangère le traducteur ne fait plus que transmettre un message d'une langue A vers une langue B, il est en prise directe avec la réalité et l'actualité du monde. Par sa position privilégiée comme médiateur culturel, il est

devenu, sans toujours en prendre la mesure – un véritable veilleur multilingue » (Guidère, 2008).

La traduction veille désigne l'activité de traduction sélective employée comme aide à la prise de décisions. Ce qui distingue la traduction veille du processus de traduction habituelle, c'est son caractère finalisé, décisionnel et sélectif : sélection des sources utilisées, des outils de traitement du texte, sélection des documents à traduire et des méthodes de communication. Le traducteur devient veilleur au moment où on lui confie des tâches et des missions de surveillance, au moment où il devient sujet actant, décisionnaire et non pas un simple exécutant. Au moment où il est veilleur, il dépasse sa condition traditionnelle et devient maître de la totalité du processus, de la source à la cible, en passant par le canal. Il devient une personne ressource qui est l'initiateur et l'opérateur de la traduction veille. De cette manière *la traduction devient recherche et analyse* : analyse et traduction de la requête en langue étrangère, analyse et traduction des résultats obtenus en langue étrangère, analyse et traduction des documents sélectionnés suivant des critères de pertinence finalisée.

Le traducteur veille franchit, dans son travail, plusieurs étapes. Il fouille des documents multilingues afin de rechercher et de trouver l'information nécessaire, il réalise l'authentification des documents en langue étrangère, il traduit les documents, re-traduit des documents anciens tout en réactualisant le sens, il réalise l'analyse de la traduction, c'est-à-dire qu'il fait une étude comparée de plusieurs documents traduits, il révise les traductions, recommande la traduction de certains documents, réalise l'expertise des rapports et décrypte les documents, textes ou phrases énigmatiques en langue étrangère. « Ce traitement des données disponibles en plusieurs langues est effectué par les traducteurs qui agissent, en réalité, comme des gestionnaires de projet multilingue. La diversité des canaux et des sources nécessite des compétences linguistiques et communicationnelles particulièrement développés chez le traducteur de formation. Celui-ci ne procède pas seulement au recoupement et à la comparaison des informations valides issues du réseau des observateurs et de celui des capteurs, il est le point central de leur traitement. Les données étant multilingues, il procède d'abord à leur analyse approfondie, puis à leur classification suivant des critères de pertinence propres, enfin à leur synthèse pour les rendre accessibles dans la langue cible des bénéficiaires de la veille. Bref, c'est sur ses épaules que repose l'essentiel du traitement intelligent des données extraites, avant transmission au décideur » (Guidère, 2008).

En conclusion, le traducteur veille remplit plusieurs fonctions. Il réalise le travail de traduction et de veille, il supervise le travail, c'est-à-dire réalise la gestion de projet, il révise le travail devenant ainsi un surveillant veilleur, et expertise le travail en faisant l'analyse interne et externe. Dans tous les cas, l'activité du traducteur est stratégique, car le travail n'est pas une traduction de routine, mais une traduction décisive et décisionnelle. Ses employeurs peuvent être gouvernements, ministères, entreprises multinationales, services de sécurité, etc. En tout cas, le traducteur diversifie, par la veille multilingue, ses domaines d'activité car le marché de la veille multilingue est mondial et le traducteur veilleur s'internationalise. La quantité de son travail dépend, bien sûr, de ses qualités professionnelles et humaines, du réseau dans lequel il s'insère et de la notoriété personnelle.

La notoriété personnelle dépend de ses compétences : compétences linguistiques et culturelles qui se rapporte à une excellente connaissance des langues de travail, au savoir de décoder les variations langagières ; compétences techniques et méthodologiques visant la

connaissance et la capacité de gestion d'un projet de veille en plusieurs langues et le savoir d'analyser et de synthétiser un grand volume d'information et de données en langue étrangère ; les compétences traductionnelles et stratégiques permettant la production, l'évaluation et le contrôle de la qualité d'une traduction finalisée.

Bibliographie

L'Argus de la presse, *Veille et études médias. Au cœur des stratégies de communication. Le livre Blanc*. Argus de la Presse, Paris, 2006.

Chanial, E., *Outils de veille : les solutions de demain*, Archimag, pp. 40-42, 2006.

Devaux, V., *Evaluation des outils de veille. Mise en oeuvre - méthodologies – perspectives*, Rencontres 2006 des Professionnels de l'IST: 2006, Nancy, 2006.

Franjé, L., *Traduction veille et analyse médias*, Traduire, nr.215, pp. 63-75, 2007.

Guidère, M., *Le traducteur veilleur ou traduction et veille multilingue*, Traduire, nr. 215, pp. 44-62, 2007.

Guidère, M., *Qu'est-ce que la traduction finalisée*, Hieronymus, 4/2007.

Guidère, M., *Professional translation and National Security*, Proceedings of the 45th annual conference of ATA, 13-14 October, 2004.

Meschonnic, H., *Ethique et politique du traduire*, Paris, 2007.

Rouach, D., *La veille technologique et l'intelligence économique*, PUF, Paris, 1996.